

Le Siècle à Venir

Le mariage

Un jour nous rencontrons une personne du sexe opposé avec qui nous avons envie de passer tout notre temps. Ensuite, cette personne prenant une place croissante dans notre coeur, nous décidons d'en faire notre partenaire dans la vie, bien convaincu qu'elle le restera jusqu'au bout. Malheureusement, trop souvent après le mariage, un changement d'attitude s'opère. On se laisse aller, l'ardeur et l'empressement du début s'émeussent petit à petit parce que l'habitude s'est installée dans le foyer. Si vous pensez que ce n'est pas votre cas, demandez-vous si votre comportement au sein de votre couple est identique à celui de l'époque de vos fiançailles et des premiers mois de votre mariage.

Trop de familles ne sont guère heureuses, les gens ne sont pas contents, ils sont vite énervés et ils se mordent le bout du nez à la moindre occasion. Comment éviter une telle situation? En essayant tout simplement d'en découvrir la cause, car ne l'oublions pas, le mariage est une institution divine.

Voyons ce qui peut contribuer au manque d'harmonie dans un ménage. L'influence sournoise que le monde exerce sur chaque être humain provoque en partie l'érosion des ménages. Le mariage est une institution sanctifiée par Dieu et, trop souvent, le couple agit comme si ce n'était pas le cas parce que, tout autour de lui, les journaux, la télévision, la radio, tendent à le galvauder.

Examinons donc la cause du manque d'harmonie dans les ménages, car il y va du bonheur des conjoints et des enfants.

Les jeunes se marient de plus en plus rapidement sans trop de réflexion et les divorces sont de plus en plus courants, ou ils se mettent en ménage sans se rendre compte qu'il s'agit là de l'impudicité mentionnée dans la parole de Dieu et qu'ils transgressent le septième commandement. Pour certains, le mariage est l'occasion de se libérer du joug des parents, l'occasion de faire enfin ce que l'on a envie de faire, c'est-à-dire mener une vie sans loi, sans contrainte. Quelle erreur! Penser cela, c'est perdre de vue la sanctification du mariage, c'est perdre de vue le Dieu vivant, ainsi que Ses lois qui régissent le mariage.

Normalement, le mariage concrétise le désir de vivre heureux, de vivre joyeux ensemble. Le mariage devrait être un engagement à se respecter mutuellement, à porter le fardeau de l'autre et à rester uni jusqu'au bout. Mais notre société égare les gens. L'apôtre Paul a écrit: *«Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes»* (2 Tim. 3:13). Les gens s'assimilent à leur environnement et ils se laissent influencer par tout ce qui les entoure. C'est ainsi qu'une érosion s'opère sur de nombreux mariages. Au lieu de former un couple soudé, de former une seule chair, au lieu de vivre ensemble et de tout partager, les jeunes veulent vivre d'une manière indépendante et évoluer séparément.

Lorsqu'il rentre de son travail, l'époux est fatigué. Mais n'en est-il pas de même pour l'épouse qui, elle aussi, a accompli sa tâche? Combien de messieurs aident leur épouse en rentrant à la maison

pour qu'elle puisse, elle aussi, disposer de la soirée, se reposer et savourer ensemble quelques heures d'intimité? C'est ainsi qu'on peut resserrer les liens du couple et installer un climat de paix, de joie et de compréhension. C'est ainsi qu'on peut empêcher l'érosion de saper les fondations d'un foyer que l'on a voulu heureux au départ et qui doit le rester jusqu'à ce que la mort sépare les conjoints. Le Psalmiste a écrit: *«Heureux tout homme qui craint l'Éternel, qui marche dans ses voies! Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères. Ta femme est comme une vigne féconde, dans l'intérieur de ta maison; tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de ta table. C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Éternel»* (Ps. 128:1-4). Est-ce là l'image de votre foyer et est-ce là l'image que vous donnez à vos enfants?

Dieu est-Il le pivot de votre mariage? Si vous êtes chrétien, vous pouvez aimer, car l'amour de Dieu permet d'aimer ses ennemis, ses amis et, à combien plus forte raison, son conjoint et ses enfants. Mais les gens se querellent au lieu de rechercher la paix et ils finissent par en avoir par-dessus la tête l'un de l'autre, au point d'envisager la séparation pour retrouver la paix. Si chacun voulait demander à Dieu de l'aider à aimer tous les siens, à éliminer tout égoïsme pour penser avant tout aux membres de la famille, les choses changeraient. Si les couples plaçaient Dieu au centre de leur famille, les choses changeraient. Pensez-vous qu'il soit possible de prier avec sincérité tout en cherchant noise à son conjoint et en se chamaillant?

La difficulté de bien des couples débute dès la fin de la lune de miel. La lune de miel laisse la place à la routine qui s'implante dans la vie commune, elle mène alors sa lente guerre d'usure, sa guerre des nerfs. Le plaisir de se retrouver, de s'aimer, sans se priver l'un de l'autre, la résolution du début de s'aimer toujours pour le meilleur comme pour le pire s'érode, s'efface. Le bonheur est compromis. Au lieu de remercier son conjoint pour les petits services rendus, on commence à chercher ses défauts. On tombe dans le piège de la paille et de la poutre. Ensuite, on se néglige, on manque d'égard pour le conjoint et le respect commence à disparaître. Le premier amour s'est volatilisé car on n'a pas veillé à le protéger.

Lorsqu'un conflit surgit, au lieu de le régler rapidement, on laisse la pression s'accumuler et, ensuite, c'est l'explosion. Le conjoint ferait mieux de garder son calme, car la colère engendre la colère. Il suffit bien souvent d'une parole douce pour calmer les esprits et sauvegarder l'harmonie. Le roi Salomon a écrit: *«Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la fureur»* (Prov. 15:1).

C'est souvent par manque de communication que les difficultés s'installent. Le manque de communication provoque l'incompréhension et la déception. L'incompréhension engendre le ressentiment, le ressentiment se durcit en hostilité et, finalement, l'hostilité s'installe dans le ménage. Des petits drames aux grandes tragédies, il n'y a souvent que l'épaisseur d'un cheveu. Tout ou presque tout peut alors devenir sujet à dispute, à colère et à explosion. Une parole sage peut être très efficace comme l'enseigne le livre des Proverbes: *«Les moqueurs soufflent le feu dans la ville, mais les sages calment la colère»* (Prov. 29:8).

Si un des conjoints refuse de prendre ses responsabilités, alors le mariage peut être voué à l'échec. Adam n'a pas guidé sa femme dans le respect des ordres divins. Voyons la façon dont Dieu reprend Adam: *«Puisque **tu** as écouté la voix de ta femme, et que **tu** as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet **ordre**: **Tu** n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de **toi**. C'est à force de peine que **tu** en tireras **ta** nourriture **tous les jours de ta vie»*** (Gen. 3:17). Dieu reprocha à Adam de ne pas avoir aidé son épouse à tenir compte des ordres donnés. Au lieu de remettre sa femme dans le droit chemin, Adam suivit la même voie qu'elle. À partir de ce moment, le sol fut maudit et

Adam en supporta les conséquences. Dieu aurait pu mettre Adam hors de cause et rejeter la responsabilité sur Ève, mais Il n'en fit rien, Il rendit Adam responsable de ce qui s'était passé.

La responsabilité du foyer incombe à l'homme. C'est lui le chef de la famille. C'est ce que l'apôtre Paul confirme: *«Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. [...] En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme»* (1 Cor. 11:3, 8-9). Plus tard Paul écrivit: *«Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses»* (Éph. 5:22-24).

Vous noterez que *«le mari est le chef de la femme, **comme Christ** est le chef de l'Église»*. La différence entre l'Église bâtie par le Christ et les autres Églises réside dans l'obéissance de tout ce qui est ordonné dans les Écritures, sans rien modifier aux instructions divines. Vous venez de lire que l'époux est le chef de la femme, comme Christ est le chef de **Son** Église. Il confie donc les rennes du foyer à l'époux. C'est lui qui en est responsable.

Dans son épître aux Colossiens, Paul écrit: *«Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur»* (Col. 3:18). Mais que doit faire l'épouse dont le mari ne se soucie aucunement des instructions divines? Dans le livre des Actes, l'apôtre Pierre confirme que le chrétien doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5:29). Il doit donc se soumettre à la volonté de Dieu en priorité, ensuite se soumettre à toutes les décisions que prendrait l'époux, si ces décisions n'obligent pas l'épouse à désobéir aux lois divines.

Dans sa lettre aux Éphésiens, l'apôtre Paul a ajouté un petit détail qui est d'une grande importance: *«Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle»* (Éph. 5:25). Comment le Christ a-t-Il aimé l'Église? L'apôtre Jean répond: *«Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier»* (1 Jean 4:19). Nous pouvons constater que la responsabilité d'aimer appartient en premier lieu à l'époux. C'est ce que Dieu enseigne. L'homme doit donc aimer son épouse comme le Christ a aimé l'Église, il doit être le premier à faire preuve d'amour. Égoïstement, le mari pourrait penser que, puisqu'il est le chef de la famille, il appartient à l'épouse de faire le premier pas. Mais la parole de Dieu enseigne le contraire.

Certains hommes profitent de leur poste d'autorité au sein de la famille pour agir comme des dictateurs, des despotes, des petits tyrans, mais ils font fausse route. Ce poste d'autorité oblige l'époux à donner amour et affection à son épouse ainsi qu'à ses enfants. Il doit subvenir à leurs besoins, veiller à leurs intérêts, être attentif à leur bien-être, à leur confort, à leur santé physique et spirituelle. En tant que chef de famille, l'époux, le père, doit être le premier à aimer. Maris, aimez vos femmes les premiers, comme Christ nous a aimés le premier. C'est ce que l'apôtre Paul nous enseigne.

Lorsque l'époux mettra cet enseignement en pratique, il constatera très probablement que son épouse se coupera en quatre pour lui parce qu'elle répondra à sa générosité, à son appréciation, à son amour. L'amour appelle l'amour, tout comme l'indifférence appelle l'indifférence.

Le mariage est une construction entreprise à deux et, comme toute construction, il a besoin d'être entretenu, de recevoir des soins afin qu'aucune fissure ne survienne. Pour une bonne entente, il faut

veiller à éviter d'entamer une discussion à un moment et à un endroit peu propice. Sinon, la discussion risque de tourner au vinaigre. N'établissez surtout pas une comptabilité rancunière des concessions que vous faites.

Il peut arriver que les enfants troublent l'atmosphère familiale, mais l'épouse ne doit pas prendre ouvertement la défense des enfants en s'opposant aux décisions du père devant eux. La mise au point doit être faite en privé, hors de la présence des enfants, quel que soit leur âge. Le cinquième commandement qui déclare «*Honore ton père et ta mère*» garde toute sa valeur. Il faut apprendre aux enfants à respecter leurs parents. Ils doivent savoir qu'il y a un temps pour chaque chose, il y a un temps pour plaisanter, mais il y a un temps où la plaisanterie doit s'arrêter.

Il ne faut pas non plus que l'époux prenne toutes les décisions pour son épouse. Elle doit, elle aussi, prendre ses responsabilités. Mais il va de soi que certaines décisions devraient être prise en commun.

Pour conclure, ajoutons qu'il serait bon de méditer les vœux que le couple a prononcé le jour du mariage. N'oubliez jamais que les époux ont besoin l'un de l'autre. Dans le mariage, l'union fait la force. De l'union véritable et profonde découleront la joie et la paix. Cette joie et cette paix transformeront la vie du couple et souderont les liens entre parents et enfants. Voilà la clé du bonheur familial!

Le rôle des époux

Pour améliorer notre vie familiale, nous devons affûter, aiguïser notre compréhension du rôle de l'époux et de l'épouse au sein du foyer. Lorsqu'Il fut tenté par Satan, le Christ déclara: «*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*» (Matth. 4:4). Il ne nous suffit donc pas de lire et d'étudier la parole de Dieu, nous devons la vivre, la mettre en pratique. Le faites-vous?

Dès le jardin d'Éden, Dieu voulut que le premier couple éduque ses enfants convenablement. Il semble qu'il n'ait pas réussi, il n'a pas convaincu ses enfants de suivre la voie divine, puisque Caïn tua son frère Abel et, au fur et à mesure des générations, la situation se dégrada pour en arriver à la destruction de l'humanité par le déluge.

Toutefois, nous constatons qu'Abraham enseigna à sa famille les principes divins, le culte de Dieu (Gen. 18:18-19). Ces mêmes principes doivent toujours être enseignés au sein des familles à notre époque, ils ne sont pas démodés.

L'apôtre Paul a écrit: «*Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle*» (Éph. 5:24-25). La femme doit être soumise à son mari, mais celui-ci doit l'aimer et prendre soin de ses besoins, tenir compte de ses désirs, ne pas lui donner des directives impossibles à suivre. Le chef de famille est responsable de la santé spirituelle de sa famille. Par ses paroles et ses actions, il doit montrer aux siens le bon exemple. Chacun doit reconnaître ses faiblesses et les corriger.

La famille doit faire bon usage de la parole de Dieu, elle doit la mettre en pratique, elle y trouvera alors plaisir et joie. Pour que la famille soit équilibrée, l'épouse doit bien remplir son rôle de mère

et l'époux doit bien remplir son rôle de père. Si chacun remplissait son rôle au sein du foyer comme Dieu le demande, alors on y trouverait harmonie, paix, coopération et amour. Après avoir créé Adam, *«l'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui»* (Gen. 2:18). Dieu dit bien ce qu'Il veut dire! Une femme doit aider, assister, consoler, mais le verset dit aussi qu'elle doit être une aide appropriée, c'est-à-dire, qu'elle doit pourvoir aux besoins de son mari. Il doit donc y avoir une relation d'entraide entre les conjoints.

Dieu a créé la femme avec ses caractéristiques propres. Dieu l'a créée à peu près de la même forme que l'homme, avec des capacités complémentaires pour qu'elle puisse ne faire «qu'un» avec son époux. L'homme et la femme doivent être une seule chair avec tout ce que cela implique. Dieu les créa avec le même esprit pour qu'ils soient compatibles. Il voulait qu'ils puissent vivre en harmonie. Et si vous trouvez qu'il n'y a pas de compatibilité et d'harmonie dans votre couple, vous devez tous deux examiner sérieusement votre comportement, parce que, d'une certaine manière, l'épouse est le reflet de son époux.

L'apôtre Paul a écrit: *«L'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme [Dieu ne créa pas l'homme à partir d'une côte de la femme, mais le contraire]; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme»* (1 Cor. 11:8-9). Cette déclaration est très claire et ne peut être mal comprise. Elle est pourtant contraire au concept moderne du couple. La femme a été créée pour l'homme. Ce n'est pas nous qui avons mis cette phrase dans la Bible, elle s'y trouve (Gen. 2:18) et elle y restera toujours malgré le fait que beaucoup de femmes voudraient ignorer cette vérité. On ne peut pas essayer de contourner la vérité, pas plus celle-ci que les autres. C'est malheureusement ce qu'Ève a fait. Vous, mesdames, croyez donc que vous avez été créées pour compléter l'homme, pour l'aider avec vos ressources qui lui sont précieuses, vous avez des forces qu'il ne possède pas, néanmoins, il reste le chef de votre foyer.

Le roi Salomon a écrit: *«Mon fils, écoute les avertissements de ton père, ne repousse pas les conseils de ta mère. Ils agrémenteront ta vie comme une parure gracieuse sur ta tête ou un collier autour de ton cou»* (Prov. 1:8-9 – Bible en français courant). Ces versets nous révèlent que le père et la mère sont tous deux des personnages importants au sein de la famille. Dieu souhaite que la femme ait aussi un rôle essentiel, un rang d'autorité. Elle a droit au respect, car, comme c'est le cas pour chacun des membres qui composent le foyer, elle est également impliquée dans le succès de la famille.

Le Christ a déclaré: *«Soyez donc parfaits [devenez donc parfaits], comme votre Père céleste est parfait»* (Matth. 5:48). Toute la famille doit avancer vers la perfection, tous doivent y participer. Tout comme son époux, l'épouse doit accepter avec joie et courage les diverses responsabilités qui sont les siennes. Si elle le fait, elle sera heureuse et la famille sera unie, alors que, dans le cas contraire, la famille en sera perturbée. S'il y a des conflits au sein de la famille, c'est parce que la loi divine est enfreinte, il n'existe aucune autre raison. Chaque fois qu'il y a une dispute au sein de la famille, c'est parce que le péché est à la porte de ce foyer (Gen. 4:6-7). Dieu souhaite voir la famille oeuvrer ensemble et illustrer la perfection de Sa loi d'amour en action à tous ceux qui la côtoient.

Dieu savait ce qu'Il faisait quand Il créa la première famille. Il ne s'est pas trompé! *«Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez»* (Gen. 1:27-28). Dieu leur donna toute la terre avec ses nombreuses ressources. Ils étaient entièrement libres de leurs

décisions, de leurs choix. Ève était entièrement libre d'aider Adam à gérer la terre, mais Dieu voulait qu'ils fassent un bon travail en parfaite coopération.

La femme a été créée pour aider son mari, mais elle n'a pas été créée pour devenir sa servante ni son esclave. Pas du tout! Elle a ses opinions et ses désirs, et elle peut les exprimer. L'apôtre Paul écrit: *«Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit point blasphémée»* (Tite 2:3-5).

Nous voyons ici que la responsabilité première de l'épouse est au foyer pour tendre aux besoins de ses enfants et de son mari. C'est une des choses les plus importantes dans la vie, à part la relation personnelle avec Dieu. Les rôles d'épouse et de mère vont ensemble, c'est Dieu qui les a déterminés. Si elle néglige ce pour quoi elle est destinée, alors elle pèche, elle transgresse la loi. Ceci ne veut pas dire que l'épouse doit être confinée à la maison pour autant qu'elle ne néglige pas ses responsabilités.

Le roi Salomon a écrit: *«Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles. Le coeur de son mari a confiance en elle [...] Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse. Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; son mari se lève, et lui donne des louanges [...] La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine; la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée»* (Prov. 31:10-31). La femme décrite dans ce passage que nous vous conseillons de lire, ne recherche pas à se faire l'égale de l'homme. Elle dépense son énergie, sa force, ses talents au profit de son époux, de ses enfants, des pauvres, des voisins, des gens avec qui elle travaille. Elle souhaite servir et assure le bon fonctionnement de sa famille. Sa vie ne tourne pas autour de sa propre personne, mais autour de tous les siens. Elle est une aide pour tous les siens et elle met en pratique, ce faisant, la volonté de Dieu.

Beaucoup de femmes rejettent l'autorité de Dieu. Certaines sont querelleuses, c'est pourquoi la Bible déclare: *«Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, que de partager la demeure d'une femme querelleuse. [...] Mieux vaut habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritable. [...] Une gouttière continue dans un jour de pluie et une femme querelleuse sont choses semblables»* (Prov. 21:9, 19 et 27:15).

Dans Sa grande sagesse, Dieu a donné des lois qui régissent la vie de famille. Ces lois permettent de trouver le bon équilibre qui devrait exister dans chaque ménage. Il faut que les hommes apprennent à mieux considérer leur épouse. L'harmonie familiale commence par la compréhension des rôles de chacun des époux, des responsabilités individuelles, c'est une découverte à faire ensemble.

Ce même Dieu qui demande que la femme soit soumise à son mari exige également que le mari aime sa femme, qu'il la respecte, qu'il soit attentionné, qu'il soit sensible, qu'il prenne le temps de l'écouter, de la comprendre, qu'il l'encourage, qu'il fasse preuve de patience envers elle. Il faut reconnaître qu'au cours de l'histoire, les femmes ont été rabaisées par les hommes qui ont profité d'elles. Elles ont été utilisées comme des jouets, des objets de plaisirs égoïstes, des servantes, des esclaves et cela en contradiction avec les lois de Dieu.

Satan arriva à convaincre Ève qu'elle ne devait pas croire Dieu, que Dieu lui avait menti. Le monde dans lequel nous vivons reflète cette première faute, il est rempli de tristesse, de pessimisme, de

haine même et il a suivi Satan qui le rend hostile à la loi de Dieu. Dieu déclara à la femme: «*J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi*» (Gen. 3:16). Le mari doit comprendre que la femme souffre de cette malédiction et il doit l'aider de son mieux avec gentillesse, patience, humilité et amour. Nulle part vous ne trouverez que l'époux doit être un tyran, un dictateur, un égoïste. Il ne devrait y avoir aucun éclat de voix dans les foyers.

L'apôtre Paul a écrit: «*Il faut que les femmes reçoivent l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner ou de prendre autorité sur l'homme, elle doit garder le silence. En effet, Adam a été créé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui s'est laissé tromper, mais c'est la femme qui s'est laissé tromper et qui a désobéi à l'ordre de Dieu*» (1 Tim. 2:11-14). Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul ajoute: «*Comme dans toutes les Églises du peuple de Dieu, il faut que les femmes gardent le silence dans les assemblées de l'Église; il ne leur est pas permis d'y parler. Comme le dit la loi de Dieu, elles doivent être soumises. Si elles désirent un renseignement, qu'elles interrogent leur mari à la maison. Il n'est pas convenable pour une femme de parler dans une assemblée de l'Église*» (1 Cor. 14:33-35 – ces deux passages sont tirés de la Bible en français courant).

L'apôtre Pierre a écrit: «*Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie*» (1 Pi. 3:7). Les hommes doivent comprendre qu'ils ont le devoir de protéger et d'aimer leur épouse. C'est un ordre divin. Le mari doit comprendre son épouse et l'aider à trouver une solution aux problèmes qui surgissent. Ceci ne signifie pas que l'épouse a moins de compétence que lui, qu'elle est un citoyen de seconde classe. Non! Ne perdons pas de vue qu'elles auront les mêmes rôles que les hommes dans le Royaume de Dieu, elles deviendront, elles aussi, des rois et des prêtres (Apoc. 5:8-10). Dieu aime les femmes et Il exige que les maris aiment leur femme également. Un mari doit considérer son épouse comme son bien le plus précieux, elle a été façonnée merveilleusement pour être la plus belle chose qu'il ait jamais connue, mais quelque chose qui requiert beaucoup de soin et d'attention.

Un mari ne devrait jamais négliger son épouse. Le soin qu'il doit lui prodiguer devrait être le meilleur et le plus sage. Il doit user de son autorité à bon escient pour récolter en douceur et avec bonté ce qui sera bénéfique à tous les membres du foyer où régneront alors la joie, la stabilité et la satisfaction. Il ne se permettra pas de s'emporter, il fera preuve de discipline et d'humilité.

✉ **Le Siècle à Venir asbl**

Allée du Grand Chéniât, 30

B6280 – Loverval

Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be